
Heemskerck et l'humanisme

Samuel Bothamy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1256>

DOI : [10.4000/estampe.1256](https://doi.org/10.4000/estampe.1256)

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010

Pagination : 46-48

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Samuel Bothamy, « Heemskerck et l'humanisme », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 232 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1256>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Heemskerck et l'humanisme

Samuel Bothamy

- 1 Le Musée des beaux-arts de Rennes présente, du 6 octobre 2010 au 4 janvier 2011, « Heemskerck et l'humanisme » une exposition-dossier consacrée à l'œuvre de Maarten van Heemskerck, peintre et dessinateur des anciens Pays-Bas (Heemskerck, 1498 – Haarlem, 1574). L'exposition s'articule autour du tableau conservé à Rennes, *Saint Luc peignant la Vierge* (vers 1553), afin de comprendre à travers une soixantaine de dessins, d'estampes et de livres anciens sa culture littéraire et son éducation scientifique. Elle met en avant des suites d'estampes réalisées d'après les dessins de l'artiste et illustrant des thèmes non religieux. L'humanisme de Heemskerck s'exprime par les sujets savants et allégoriques spécialement révélés dans son œuvre graphique. Heemskerck est un artiste mal connu en France, il est pourtant considéré comme l'un des plus grands de son époque des Pays-Bas du Nord.

Étude de l'antique

- 2 Dès le début du XVI^e siècle, le modèle artistique italien se diffuse en Europe et le voyage en ce pays est une étape privilégiée dans la carrière d'un peintre, d'un sculpteur ou d'un architecte. Suivant l'exemple de son maître Jan van Scorel (1495-1562), Heemskerck fait son voyage à Rome de 1532 à 1536/1537. Il complète son apprentissage au contact de ses contemporains italiens et découvre les créations de l'Antiquité. De son séjour, on connaît surtout – dans deux albums conservés à Berlin – ses nombreux dessins de statues et monuments antiques comme le Colisée ; mais aussi des vues de la Rome moderne comme le chantier de Saint-Pierre. Il copie aussi de grandes réalisations contemporaines, par exemple sont conservées vingt-deux estampes des prophètes de Michel-Ange pour la voûte de la chapelle Sixtine – sauf qu'ici l'artiste les représente nus. Heemskerck rentre à Haarlem imprégné des formes de la Renaissance italienne et garde près de lui ses dessins de la Ville éternelle.
- 3 *Saint Luc peignant la Vierge* du musée de Rennes fait partie des œuvres exécutées après son retour. Ses relevés romains lui sont utiles puisque l'arrière-plan du retable reproduit la cour de la casa Sassi. En 1553, Dirck Volkertsz. Coornhert (1522-1590) grave

à partir du dessin de Heemskerck cette cour décorée de statues antiques trouvées lors des fouilles archéologiques de Rome. Outre son aptitude à l'étude du modèle antique, l'artiste revendique sa connaissance de l'anatomie humaine. Toujours sur ce tableau, le livre ouvert aux pieds de la Vierge est l'association du texte du traité de Claude Galien (II^e siècle) et des planches anatomiques publiées par André Vésale dans la *Fabrique du corps humain en sept livres* (1543). Ce dernier s'est appuyé sur l'ouvrage antique augmenté de ses nouvelles découvertes sur la dissection. Heemskerck souligne le rapprochement entre la science antique et les découvertes de la Renaissance. Tout comme l'exposition qui présente des ouvrages de Galien et de Vésale ; le dessin de Bartolomeo Passarotti, *Michel-Ange donnant une leçon d'anatomie à des artistes de son temps* (vers 1569), montre une de ces séances consacrée à l'étude scientifique du corps humain. L'examen du *Saint Luc peignant la Vierge* est intéressant à plus d'un titre puisqu'il condense les trois facettes du saint : évangéliste, peintre et médecin.

- 4 En trois volets, l'exposition offre un panorama des interactions entre l'artiste et ses contemporains. Cet univers, présenté au fil d'un accrochage thématique, se déploie dans une scénographie classique, laquelle tente d'être plus audacieuse par quelques effets de ponctuations dans son parcours. Dépassant l'œuvre la plus étudiée de Heemskerck évoquée plus haut que sont ses dessins des ruines de Rome, le Musée des beaux-arts se concentre, dans la deuxième et la troisième partie de l'exposition, sur des suites d'estampes gravées à partir des dessins de Heemskerck. Elles aussi sont réalisées après son voyage en Italie. Chaque série est d'une grande cohérence stylistique et iconographique. Plusieurs séries sont rapprochées sous un même thème, à première vue complexe, mais aux enjeux intellectuels.

Allégories cosmiques

- 5 À la Renaissance, la médecine est largement basée sur le savoir antique. La vision de l'univers repose sur l'astrologie avec la théorie que les astres influencent la condition physique et psychique de l'homme. Heemskerck offre le contenu de cette conception dans trois séries présentées – *Les Sept Planètes*, *Les Quatre Tempéraments* et *Les Quatre Saisons* – qu'il renouvelle grâce à ces références littéraires humanistes et à son dessin d'esprit antique.
- 6 La série des *Sept Planètes* (1568-1569), gravée par Herman Jansz. Muller, met en image chaque planète qui domine le thème astrologique. Ces planètes sont personnifiées par un dieu ou une déesse, eux-mêmes embarqués sur un char tiré par des animaux. Dans le ciel, on trouve les signes du zodiaque correspondants, et dans la partie inférieure sont représentés, dans une scène, les traits de caractère d'une personne née sous ce thème astral, puisqu'il est admis que la planète influence le destin humain. La série des *Quatre Tempéraments* (1566) nous montre les quatre grands types de disposition physique et psychique, appelés aussi caractères, qui découlent de l'influence de la planète et de l'équilibre des humeurs qui circulent dans le corps humain (sang, phlegme, bile jaune et bile noire). Par exemple, les personnes nées sous domination de Jupiter et Vénus (personnifiées dans le haut de la gravure) ont un tempérament sanguin. Nés sous des signes zodiacaux, associés à l'air (Balance, Gémeaux et Verseau), représentés dans le ciel, les Sanguins mènent une existence heureuse symbolisée par la scène du premier plan où dansent deux couples.

Allégories profanes pour une morale chrétienne

- 7 Pour Joseph Ijsewijn, l'humanisme néerlandais est un humanisme chrétien. Les recueils philosophiques anciens ou contemporains les plus dignes d'intérêt explorent la morale. Ainsi, ces textes permettent de servir et de compléter l'approche de la religion chrétienne. L'homme, par sa quête d'une vie vertueuse, accédera au Paradis. Grâce à la rencontre avec Dirck Volkertsz. Coornhert, graveur et philosophe, Heemskerck commence à dessiner pour la gravure. Pendant leurs années de collaboration, ils éditent des images de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le graveur fait plus que cela et apporte sa pensée humaniste pour mettre au point, avec Heemskerck, une iconographie novatrice qui mêle des sujets profanes et des allégories. Il s'ensuit des séries d'estampes à but pédagogique qui doivent guider l'homme vers une conduite moralement irréprochable.
- 8 *Les Dangers de l'ambition humaine* (eau-forte de 1549) est la première réalisation de cette collaboration. Des figures se hissent sur une première falaise pour atteindre, via une mince planche de bois, l'autre rive : ils veulent surpasser la société réelle mais se trouvent précipités dans le vide. Au premier plan, les gens humbles vivent paisiblement. Certaines figures sont nues ou habillées de drapés et dans le paysage on distingue les ruines du Colisée ; c'est encore une fois une citation directe à son voyage italien. Heemskerck réalise d'autres allégories morales où se mêlent les références antiques et bibliques. La série de six estampes *La misère des gens riches* (1563), gravé par Philips Galle, est consacrée aux vanités et aux malheurs des gens riches. Comme un récit, les différentes compositions prennent la forme d'une procession triomphale dévoilant tour à tour allégories, personnages historiques et mythologiques. Le dessin préparatoire illustrant qu'« il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu » présente le personnage riche face à nous qui tente de se glisser par un passage étroit. Cette vision vers le spectateur inclut celui-ci au sein du Paradis. Avec humilité, dans la version finale, l'orientation de l'homme bascule à 90°.

Les collaborateurs et les diffuseurs

- 9 Heemskerck appartient vraisemblablement à l'une des chambres rhétoriques d'Haarlem qui rassemblent des membres de l'élite sociale et intellectuelle. Il entretient de bonnes relations avec plusieurs érudits : Hadrianus Junius (1511-1575) est à la fois philosophe, historien, philologue, médecin et poète. Humaniste comme Érasme, c'est un collaborateur et un ami de Heemskerck très présent dans son œuvre. L'homme de Lettres écrit les vers de plusieurs séries, et le texte, étroitement associé aux estampes, permet de les décrypter.
- 10 Dirk Volkertsz. Coornhert, Philips Galle, Herman Jansz. Muller ou Cornelis Cort sont des graveurs de Heemskerck. Coornhert est plus qu'un graveur et un philosophe puisqu'il fonde ses éditions à partir de 1560. Il fait parti du groupe des Spiritualistes qui s'oppose au concept de prédestination et préfère celui de l'éducation qui fonde chaque homme. Ces idées sont naturellement véhiculées par l'imprimerie, et les images en sont un moyen. Hieronymus Cock (v.1510-1570), d'abord dessinateur, se consacre dans sa carrière à l'édition d'estampes d'après Heemskerck comme la série *Le cycle des*

vicissitudes des affaires humaines (1564) gravée par Cornelis Cort. Son enseigne « Aux Quatre Vents » édite les dessins de plusieurs artistes.

- 11 L'exposition de Rennes présente des planches gravées et quelques dessins préparatoires. De manière générale, il existe peu de différences entre les deux. Le format est quasiment identique et Heemskerck utilise un modelé clair formé de réseaux de lignes. En 1974, le musée a consacré la première exposition de l'artiste en France « Le dossier d'un tableau : *Saint Luc peignant la Vierge* de Martin van Heemskerck ». Aujourd'hui, il poursuit l'investigation et explore, dans une exposition réfléchie et courageuse, davantage destinée à un public averti, une partie de son œuvre graphique qui offre de nouvelles images rhétoriques.
-

INDEX

Index chronologique : 16e siècle

Index géographique : Pays-Bas

AUTEUR

SAMUEL BOTHAMY

Doctorant à l'université de Rennes-II